

Rate.—A peu près une fois et demie sa grosseur. Coloration normale, mais ramollie par endroits. Pas d'abcès. Pèse douze onces.

Ganglions bronchiques.—Hypertrophie et infiltration.

Aorte.—Rien de spécial.

Urèthre.—Normal ; pas de traces de blennorrhagie, légère congestion hypostatique près du gland.

Hépatite syphilitique.

Le docteur A. R. MARSOLAIS communique l'observation suivante : XX., vieille femme de 55 ans à peu près, veuve depuis une douzaine d'années, a toujours demeuré à la campagne jusqu'à l'âge de 39 ans. Elle est mère de plusieurs enfants assez robustes dont le plus jeune doit être dans la vingtaine. Jusqu'à son arrivée à la ville cette femme a toujours joui d'une excellente santé.

L'évolution réelle de la maladie première date de 18 à 20 ans au moins, comme nous le verrons plus tard, mais la malade ne la fait remonter qu'à 4 ou 5 ans, c'est-à-dire, époque où la maladie a commencé à donner des symptômes qui ont nécessité l'intervention médicale. C'est surtout depuis deux ans que la maladie est devenue évidente et qu'il a été parfaitement connu, au moins suivant le rapport de la malade, que le foie était l'organe principalement affecté.

En effet, l'hypochondre droit avait augmenté de volume en même temps que des douleurs très fortes, s'irradiant vers la région épigastrique ou le creux de l'estomac, et même vers les reins, accompagnées de vomissements incoercibles, avaient épuisé la malade considérablement ; de plus, une ascite très marquée dont la marche avait été lente, mais progressive, gênait de plus en plus la respiration. L'œlème avait aussi envahi les pieds et les jambes. Sous l'effet de certains médicaments suivant la direction du médecin traitant avant moi, une amélioration assez marquée s'était produite, mais cette amélioration n'avait pas eu de durée.

Il y avait deux ou trois ans que Mde XX. était sous les soins de confrères quand elle me fit demander, et voici à peu près dans quel état elle se trouvait :

Ascite considérable au point que la malade pouvait à peine se rendre de son lit à son canapé, teint sous-ictérique, amaigrissement extraordinaire, pouls faible, vite, langue sèche, perte d'appétit, vomissements répétés. Diarrhée presque continuelle, urine chargée, quelques légères traces d'albumine, céphalalgie fréquente, œdème des extrémités, mais pas très considérable. Cœur à peu près normal. Jamais de rhumatisme inflammatoire, mais des douleurs dans les membres, douleurs dont je vous expliquerai la nature tout à l'heure.

En présence de tous ces symptômes, je me suis demandé quelle était la nature de cette ascite ? Comme je trouvais ni le cœur ni